



Arboriculture

PACA

n°18

16 Juillet 2026



Référent filière & rédacteurs

Dorian BORGNE

Station d'Expérimentation La Pugère

d.borgne@lapugere.com

Aliénor ROYER

CTIFL – La Tapy

alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence-Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

[Climatologie de la quinzaine écoulée](#)

[Biodiversité](#)

Pommier / Poirier :

[Maturité récolte](#)

[Tavelure](#)

[Maladie de la suie et des crottes de mouche :](#)

[Black rot](#)

[Feu bactérien](#)

[Carpocapse](#)

[Tordeuse orientale](#)

[Puceron lanigère](#)

[Acarien rouge](#)

[Tigre du poirier](#)

[Pou de San José, cochenille *Pseudococcus*](#)

[Zeuzère](#)

[Cicadelle](#)

[Cératite](#)

[Petite tordeuse des fruits](#)

[Punaïses](#)

Poirier :

[Cèphe du poirier](#)

[Agrile – bupreste du poirier](#)

[Psylle du poirier](#)

[Rouille grillagée](#)

[Folletage](#)

[Phylloxera](#)

REGLEMENTAIRE

[Liste Produits de Biocontrôle](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact

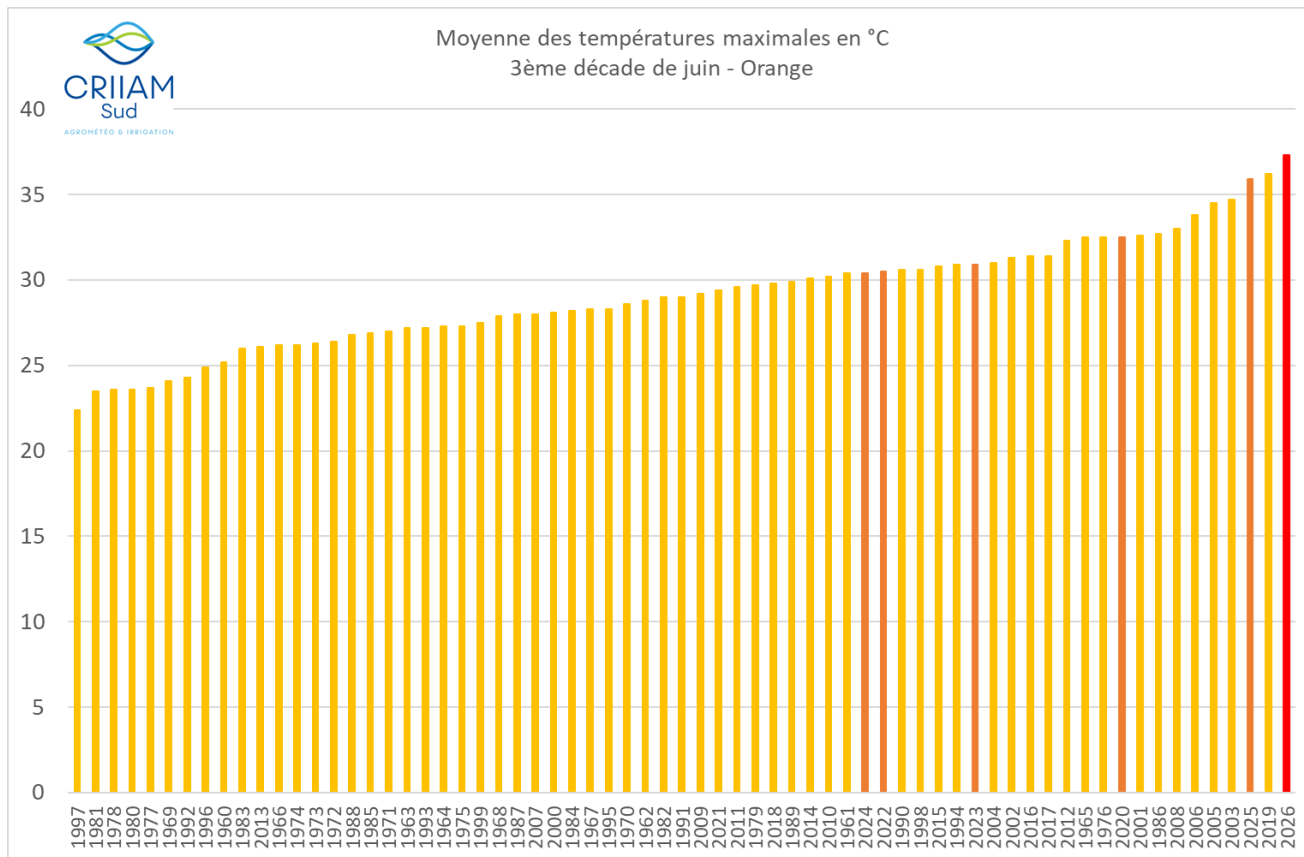


Tous les BSV
PACA

(plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/> et sur notre site https://criiamsud.fr/bilan_climateau)

Températures

La 3ème décennie de juin est excédentaire de 1,5°C pour les minimales et de 7°C pour les maximales : nouveau record pour la moyenne des maxi (graphique ci-contre) ; la 1ère décennie de juillet est excédentaire de 4,5°C pour les minimales et de 6°C pour les maximales.

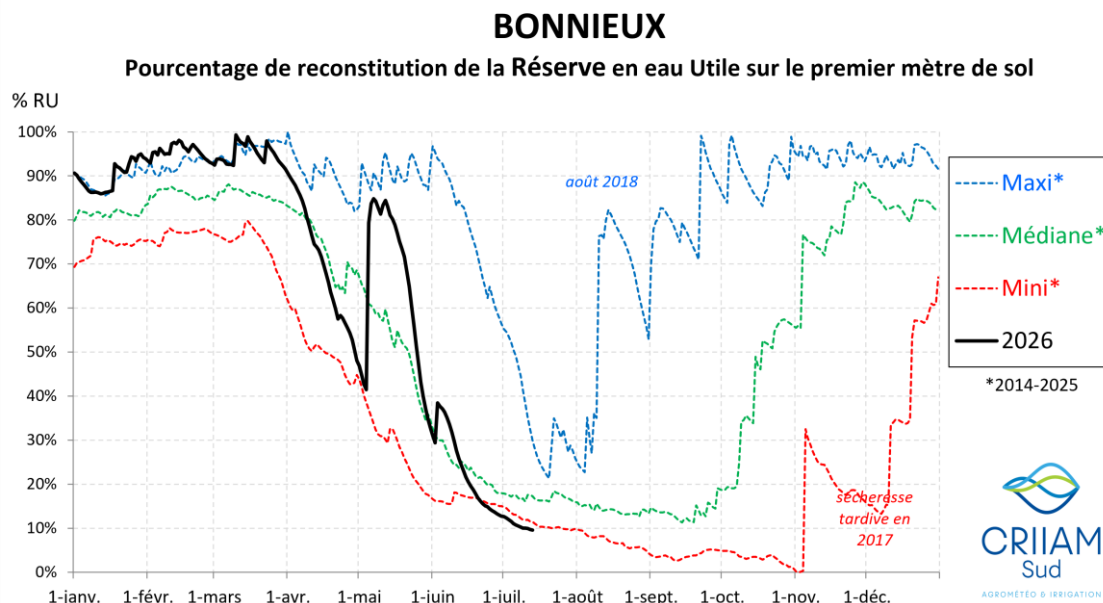


Bilan pluviométrique

Au cours de la quinzaine écoulée, quelques épisodes pluvio-orageux concernent surtout les Alpes et plus localement la plaine, parfois accompagnés de grêle. Le total pluviométrique de juin est partout déficitaire : il ne représente que 10 à 55 % de la normale en plaine et 40 à 80 % de la normale dans les Alpes. Celui de juillet est déjà localement supérieur à la normale à Mallemort et dans les Alpes de Haute Provence.

Reconstitution des réserves en eau du sol

Les pluies des 10-11 juillet ont été très hétérogènes : jusqu'à 44,3 mm à Cabrières d'Avignon (84) mais de nombreux secteurs n'ont rien reçu (Vallée du Rhône, Comtat Venaissin, est des Bouches-du-Rhône...). Bonnieux, présenté ici, n'a eu que 2 mm, ce qui n'a eu aucun impact sur la recharge hydrique du sol. Le niveau est le plus bas jamais observé pour la saison depuis le début des relevés en 2014.





Cliquer sur l'image pour lire
la note complète





Secteur Basse Durance (13 et 84)

Développement végétatif

Observations

POIRE

La récolte des variétés Guyot, Harrow Delicious et Qtee® va débuter dans les prochains jours en secteur Basse Durance.



Source : La Pugère

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

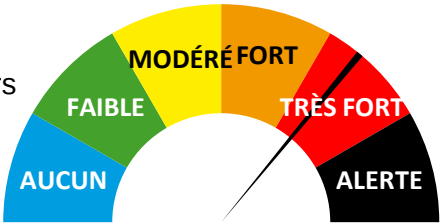
Observations

En **secteur Basse Durance**, les éclosions de 2^{ème} génération sont en cours avec observations de piqûres actives fraîches, le risque reste fort.

Analyse de risque

Période à risque en tout secteur

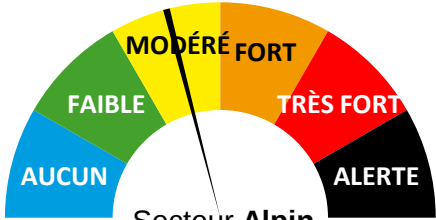
D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/lnoki®** :
En **secteur Basse Durance**, le risque élevé est en cours.



Secteur Basse Durance

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 15 juillet 2025			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes G2	Pontes G2	Éclosions G2	80% éclosion G2	Début de vol G3	1% éclosions G3
Avignon (84)	7 avril	98%	91%	78%	16 juillet *	18 juillet *	27 juillet *
Mallemort (13)	11 avril	84%	68%	52%	25 juillet *	30 juillet *	8 août *

Dans le **secteur Alpin**, le risque de 1^{ère} génération se termine en secteur tardif (La Motte du Caire). Les éclosions de 2^{ème} génération ont débuté en secteur précoce (Manosque) et débuteront dans la prochaine quinzaine pour les autres secteurs (Ventavon et La Motte du Caire).



Secteur Alpin

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 15 juillet 2025				Dates prévisionnelles	
		Éclosions G1	Vol adultes G2	Pontes G2	Éclosions G2	10% éclosions G2	50% éclosions G2
Manosque	12 mai		79%	59%	38%		19 juillet *
Ventavon	12 mai		8%	2%	21 juillet *	28 juillet *	
La Motte du Caire	19 mai	83%	17 juillet *	21 juillet *	28 juillet *	2 août *	

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthode alternative



Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).



Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.



Source : La Pugère



Papillon adulte de carpocapse sur plaque englué piège Delta.
Longueur : 15 à 22 mm
Source : La Pugère

Dégâts de larves de carpocapse sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Les éclosions sont en cours avec observations de larves dans les fruits (identifiées). Pression plus importante que l'année précédente sur certaines parcelles du secteur Basse Durance. Observations de dégâts de tordeuse orientale sur fruits.

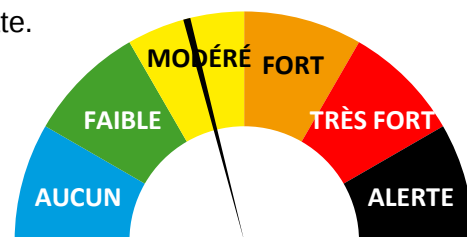
Surveiller attentivement les vergers.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal, absent sur larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

Analyse de risque

Période à risque en cours. Les éclosions des générations (G2 et G3) se chevauchent. Les larves de 2^{ème} génération et des suivantes peuvent occasionner des dégâts sur fruits.



Risque Tordeuse Orientale du Pêcher en secteur Basse Durance

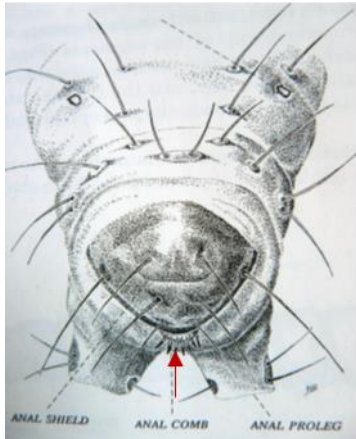
Méthode alternative

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la tordeuse orientale (cf Carpocapse).

B Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance. Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

Tordeuse orientale



Tordeuse orientale : présence

Carpocapse



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

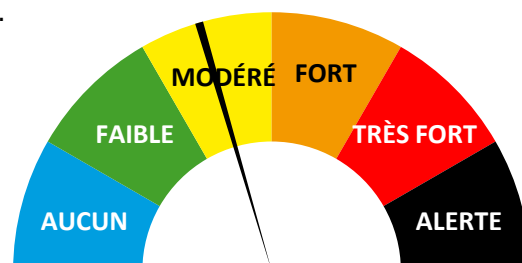
Observations

En secteur Basse Durance, le parasitoïde *Aphelinus mali* permet la régulation des infestations du puceron lanigère dans une très grande majorité des cas.

En secteur alpin, quelques vergers présentent une pression significative. *Aphelinus mali* est en cours d'installation.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Méthode alternative

B Le parasitoïde *Aphelinus mali* est un très bon régulateur du puceron lanigère.



Source : La Pugère Crédit photo :

Foyer de pucerons lanigères sur pommier



Source : La Pugère
Crédit photo : LA PUGÈRE

Pucerons parasités par *Aphelinus mali*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

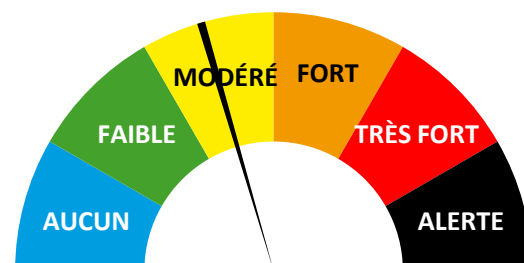
Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

Bonne régulation des populations malgré d'importantes décolorations du feuillage observées.

Analyse de risque

Période à risque, les conditions météorologiques de ces derniers jours sont favorables au développement des populations. Habituellement, les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » avec le développement du feuillage. Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important, surveiller les prochaines chaleurs.



Méthode alternative

B L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).
À retrouver sur : [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)



Source : La Pugère

Œufs d'acarien rouge



Source : D. Blancard INRAE

Acarien rouge du pommier



Source : La Pugère

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

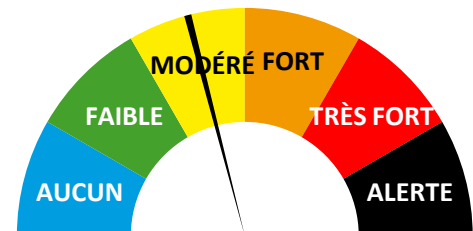
Observations

Les populations de tigres augmentent avec le début d'une nouvelle génération. Présence régulière d'adultes et jeunes larves en verger avec peu de dégâts sur feuilles. Il convient de surveiller les parcelles sensibles dans les prochaines semaines.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



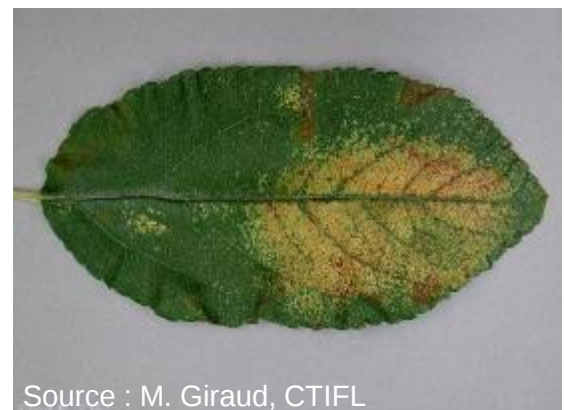
Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.



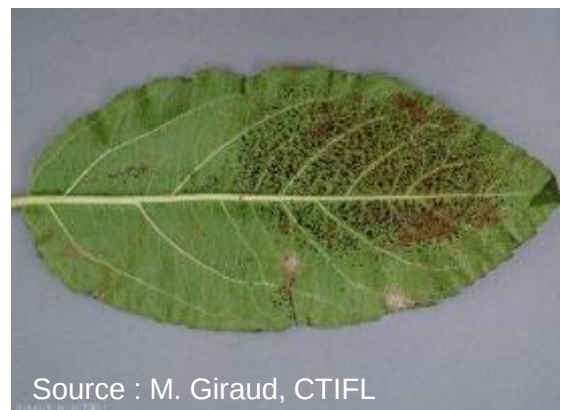
Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*



Source : M. Giraud, CTIFL

Tigre du poirier adulte



Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations

Pas de nouvelle migration observée. Observation de dégâts de faibles intensités en secteur Basse Durance, notamment sur poire.



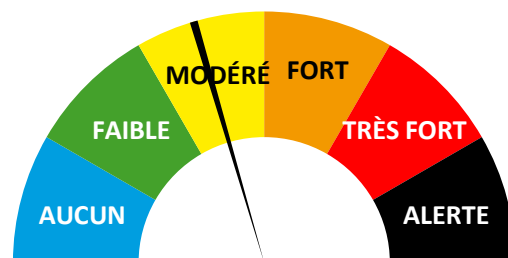
Source : INRAE

Pou de San José sur fruit

Analyse de risque

Risque modéré avec le développement de la 2^{ème} génération attendue courant juillet.

La période à risque correspond aux périodes d'essaimage (courant mai, courant juillet, fin sept/début octobre). Repérer les parcelles atteintes.



Cochenille *Pseudococcus*

Observations

Présence éparse à l'œil des fruits, avec présence de fumagine sur certaines parcelles du secteur Basse Durance.

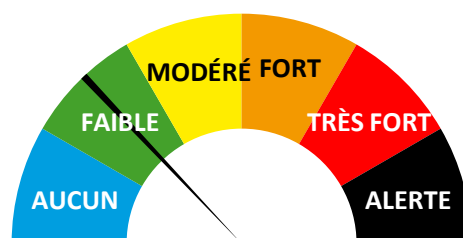


Source : La Pugère

Pseudococcus sur fruit

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits.





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations

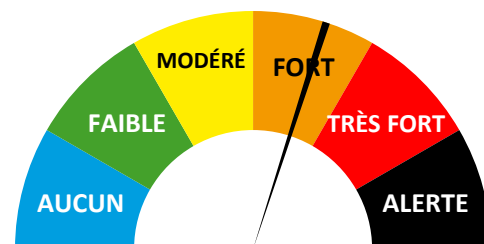
Le vol se poursuit dans tous les secteurs.

Surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale sur pousses.

Analyse de risque

La période à risque est en cours (éclosions).

En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeunes vergers ou sur-greffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



Méthode alternative

Prophylaxie : Lors de la taille hivernale, les rameaux atteints devront être éliminés et si possible curetés afin d'éliminer les larves qui progressent dans l'arbre.

B

Parmi les **produits de biocontrôle**, des solutions existent contre ce ravageur (confusion sexuelle *Zeuzera pyrina* et insecticide à base de *Bacillus thuringiensis*).

⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE



Source : La Pugère

Zeuzère adulte



Source : La Pugère

Larve de zeuzère



Source : La Pugère

Dégâts de zeuzère : pousse minée



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

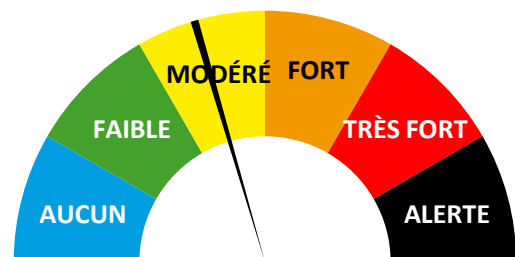
Mineuse cerclée (*Leucoptera scitella*)

Observations

Présence régulière observée dans les vergers AB.

Analyse de risque

Période à risque pour les vergers concernés par une forte population.



Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour la mineuse cerclée.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de mineuses**.

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#).

Éléments de biologie – Mineuse cerclée

Il y a 3 à 5 générations par an, de mars à septembre. La larve passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans un cocon soyeux, souvent caché sous l'écorce ou la litière et quelques fois sur fruits, ce qui peut pénaliser l'export.

Le premier vol coïncide avec la floraison des pommiers, les œufs sont déposés sur la face inférieure des feuilles. Les larves vont alors creuser une galerie dans la feuille, jusqu'à la face supérieure. Quinze à trente jours plus tard, le développement larvaire est terminé, et une nouvelle génération d'adultes apparaît.

Sources : Ephytia, Agroscope



Source : Ephytia



Dégâts de mineuse cerclée sur feuille



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cicadelle blanche ou verte (*Edwarsinia rosae*, *Empoasca vitis*, ...)

Observations

Présence d'adultes dans les vergers avec quelques dégâts observés de faible ampleur sur jeunes vergers.

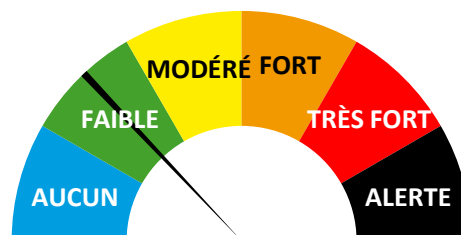
Des décolorations du feuillage sont néanmoins possibles.

Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance.

À surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.



Méthode alternative

B

L'application d'argile ou talc semble perturber les cicadelles et limiter leur impact.



Larves de cicadelle verte

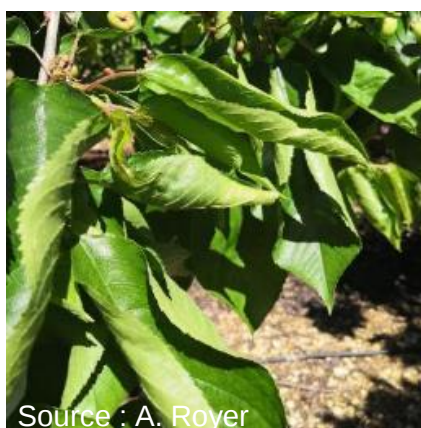


Source : CETA Cavaillon



Source : CETA Cavaillon

Symptômes sur pommier : piqûres sur feuilles et fruits



Source : A. Royer



Symptômes sur cerisier : enroulement des feuilles



Secteur Basse Durance (13 et 84)

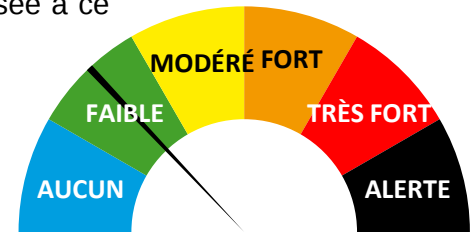
Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Observations

Prévoir la pose des pièges indicatifs dans les vergers sensibles (si non réalisée à ce jour).

Analyse de risque

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>8 captures par jour) et les piqûres sur fruits à l'approche de la maturité.



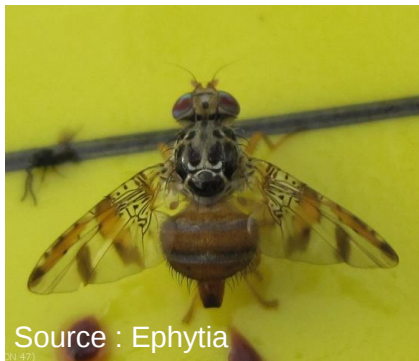
Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables. Les vergers présentant des fruits en sur-maturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Variétés sensibles : variétés jaunes (Golden, Chanteclerc, etc.) à l'approche de la maturité.

Méthode alternative

Prophylaxie (toutes espèces de mouches) : il est recommandé de mettre en place des techniques culturales contribuant à détruire les récoltes tombées au sol (travail du sol, giro-broyage...), de mettre en place si possible des filets insect-proof sur les différents végétaux en culture, d'éviter de récolter en sur-maturité, de méthaniser, voire incinérer les déchets.

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (seuil : 8 captures par jour soit 40 par semaine, source : réseau SudArbo).



Source : Ephytia

Cératite adulte (taille ≈ 5mm)



Source : SudExpé

Larves de Cératite dans le fruit



Source : SudExpé

Photo CEHM

Symptômes sur pommes

Éléments de biologie – Mouche méditerranéenne

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la **ponte** a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué. L'incubation dure 2 à 5 jours.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.



Secteur Alpin (04 et 05)

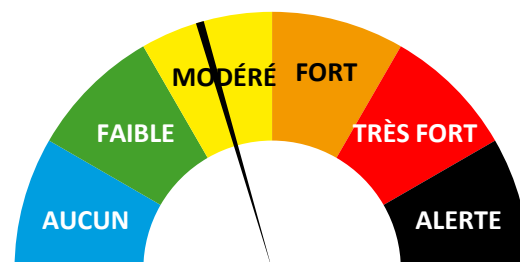
Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

Observations

Secteur alpin : les éclosions sont en cours.
 Pas de dégât recensé dans le réseau d'observations.
 Surveiller les fruits piqués (galerie circulaire).

Analyse de risque

Période à risque : éclosions en cours.
 Surveiller les dégâts sur fruits et procéder à l'identification des larves trouvées dans les fruits piqués. Ne pas confondre avec le carpocapse.



Méthodes alternatives



Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

Éléments de biologie – Petite tordeuse des fruits

Le cycle biologique de cette petite tordeuse comporte une seule génération.
 La larve creuse une galerie circulaire et pénètre ensuite vers les pépins qu'elle consomme rarement. La galerie, plus fine que celle du carpocapse, est propre.
 La chenille mesure 12 mm en fin de développement. Elle est de couleur grise à rose pâle avec un corps moucheté de verrues brunes. La tête, la plaque thoracique et la plaque anale sont brun gris à brun jaunâtre. Présence d'un peigne anal.

Source : [Petite tordeuse des fruits - ephytia](#)



Source : Ephytia

Dégât de *Cydia lobarzewskii* sur pomme



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

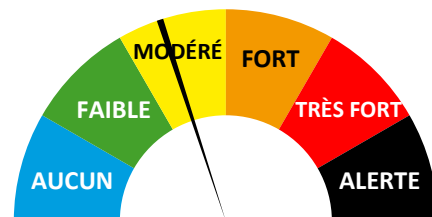
Observations

Des adultes et des larves sont observées en vergers secteur Basse Durance. Des dégâts épars sont visibles dans les vergers suivis.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

La période à risque débute avec les **éclosions** de punaise diabolique. Les larves issues des éclosions pourront causer de nouveaux symptômes sur fruit.



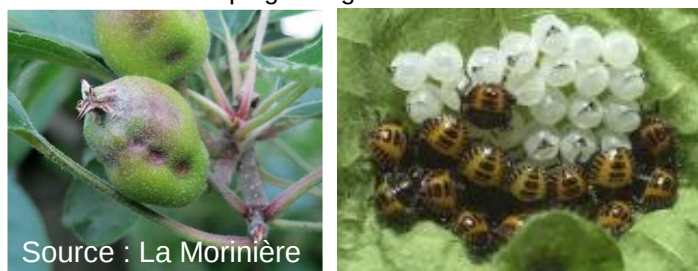
Source : SudExpé

Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plagues liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plagues liégeuses



Source : La Morinière

Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce



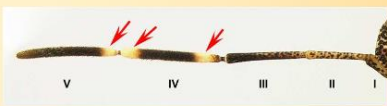
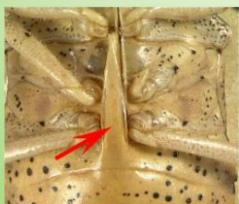
Source : INRAE



Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche)

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

<i>Halyomorpha halys</i>		<i>Rhaphigaster nebulosa</i>
	Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.	
	Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour <i>R. nebulosa</i> Cette épine est absente chez <i>H. halys</i>	
	La membrane alaire est ponctuée chez <i>R. nebulosa</i> La membrane présente des taches allongées chez <i>H. halys</i>	



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations

En tout secteur, présence de miellat et fumagine sur fruits.

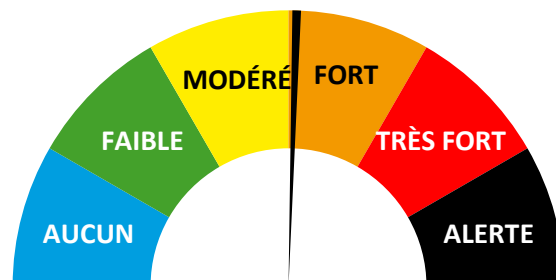
En secteur Basse Durance, la situation se calme avec une diminution de la présence d'adultes.

Année 2026 très marquée en comparaison aux quinze dernières années.

Analyse de risque

La période à risque est en cours.

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



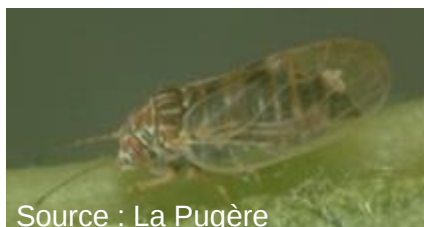
Méthodes alternatives

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

B

Voir fiche [Argile en arboriculture](#) et fiche [Pratiques remarquables](#).



Source : La Pugère

Psylle du poirier adulte



Source : La Pugère

Œufs de psylle du poirier (3mm)



Source : CAPL

Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral



Source : La Pugère

Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Agrile ou bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*)

Observations

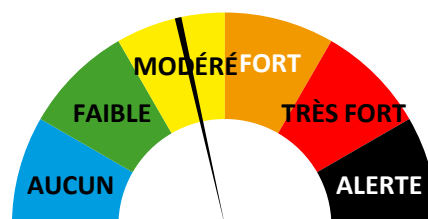
Quelques parcelles suivies sont touchées mais l'ensemble reste plus propre que l'année précédente à ce jour.

Analyse de risque

Période à risque.

Surveiller attentivement les jeunes vergers.

Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.



Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à **supprimer les pousses touchées** et procéder à un **curetage des bois**.

Eléments de biologie – Agrile du poirier

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.



Source : GRAB



Dégâts d'agrile sur scion (tronc) et sur rameau



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis* / *pyrinia*)

Observations

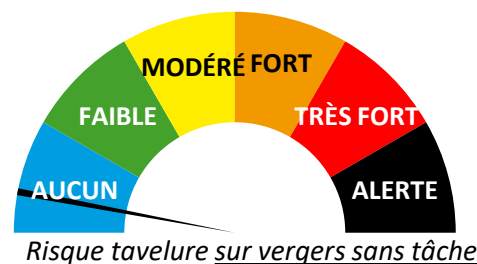
En **Basse Durance**, sur les parcelles de pommier suivies rien à signaler durant la quinzaine écoulée. La majorité des parcelles présente peu ou pas de taches de tavelure sur feuilles et fruits.

Poirier Williams, des repiquages sont observés en AB, mais la situation est plus propre, à ce jour, que les deux dernières années.

Restez tout de même attentifs jusqu'à la récolte.

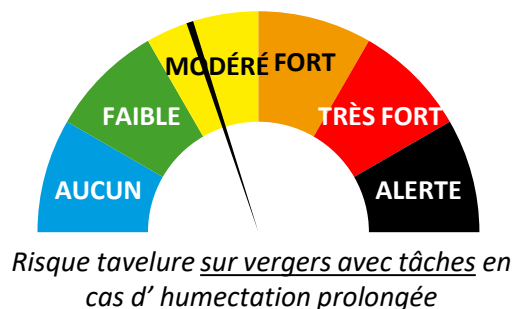
Analyse de risque

En absence de tâche dans le verger (sauf sur Williams), le risque de contamination est terminé.



En verger avec présence de tâches,

le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures. **Sur poirier**, une humectation sans pluie peut induire des contaminations secondaires.



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

Méthodes alternatives

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#).**



Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits



Tâches de tavelure du **pommier** sur feuilles

Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles



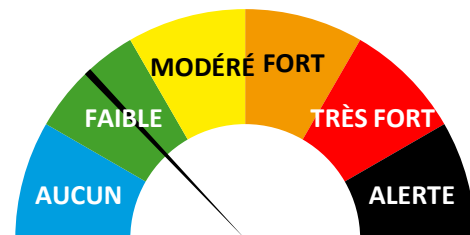
Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations

La majorité des symptômes observés sont secs, cependant quelques repiquages (sans exudats) sont observés sur jeunes vergers. Attention toutefois à de potentielles sorties de symptômes en lien avec les orages passés. Surveiller attentivement les vergers, en particulier les jeunes vergers.

Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [cèphe](#).



Analyse de risque

Période à risque en cas d'orages annoncés.

La présence de floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment **en cas de pluie et surtout d'orage**.

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :

Présence de fleurs	- Température maximale > 24°C - Température maximale > 21°C & minimale > 12°C - Température maximale > 18°C & minimale > 15°C et pluie > 2,5mm
Pousse en croissance Absence de fleurs	Pluie > 2,5mm

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin

Pommier Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

Mesures prophylactiques :

Il faut veiller à supprimer les organes atteints. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire des plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer. L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Source : La Pugère / CA05

Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses



Maladie de la suie et des crottes de mouche

Observations

A ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies. Les conditions climatiques actuelles peuvent être favorables aux infections. La présence des symptômes intervient généralement en été suite aux infections printanières.

Analyse de risque

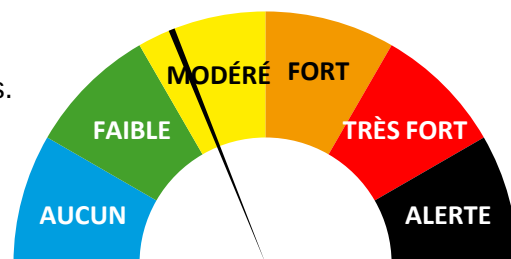
Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillage prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

A partir des 175h d'humectation (atteint dans tous les secteurs), une couverture fongique des épisodes à risque sur les parcelles sensibles permet de limiter le développement de cette maladie.



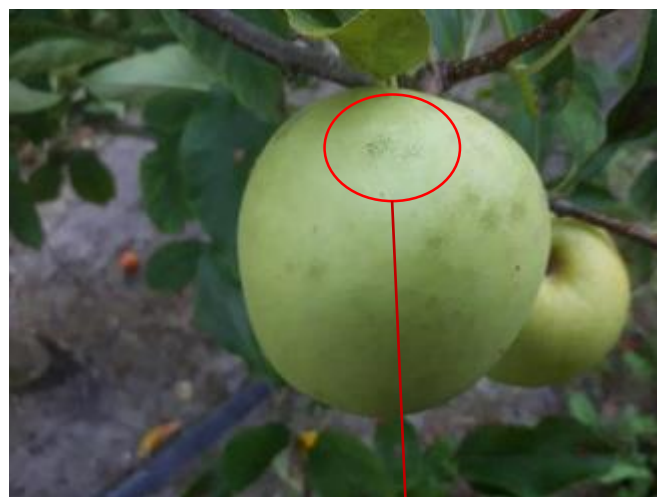
Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

B

Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Source : CETA de Cavaillon



Symptômes de la maladie de la suie sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot

Observations

En secteur Basse Durance, aucun symptôme observé en verger à ce jour.

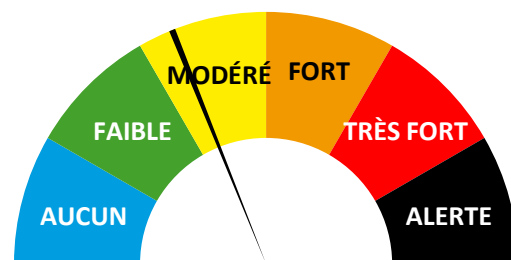
Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque, les orages peuvent provoquer des projections. Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chantecler, Fuji, Braeburn.

Plus d'informations [ici](#).



Source : CAPL

Black rot sur feuilles



Source : CAPL

Black rot sur fruits



Source : CAPL



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cèphe du poirier

Observations

Pas d'évolution cette dernière quinzaine.

NE PAS CONFONDRE AVEC LE [FEU BACTERIEN](#)

Sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typiques du cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sort en avril.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.



Pousses en crosse atteinte par le cèphe





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Rouille grillagée

Observations

Pas d'évolution durant la quinzaine écoulée.



Symptômes de rouille grillagée sur feuilles de poirier



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Folletage

Observations

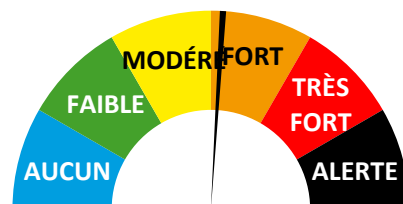
De nombreuses parcelles sont touchées mais avec de faibles intensités. A surveiller.

Ne pas confondre avec du [feu bactérien](#), les nervures des feuilles restent vertes dans le cas du folletage.

Analyse de risque

Période à risque.

La variété Conférence est particulièrement sensible. Le risque est accru en période caniculaire et par les à-coups d'arrosage. Ce désordre physiologique peut apparaître en période de fortes chaleurs pouvant causer un brunissement rapide du feuillage. La présence d'acariens et de phytoptes peut accentuer le phénomène.



Symptômes de folletage (à gauche) et de feu bactérien (à droite)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phylloxera du poirier

Observations

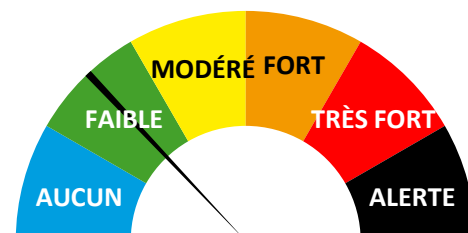
Il n'y a aucun symptôme observé à ce jour dans le réseau d'observations.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes.

Ne pas confondre avec du botrytis de l'œil qui cause une pourriture similaire dans la cavité pistillaire des fruits.

Analyse de risque

Les symptômes sur fruits ne seront visibles qu'à l'approche de la récolte (nécrose à l'œil). Les risques d'évolution vers des pourritures sont réels pour les lots en conservation. **Les fruits atteints doivent être écartés à la récolte.**



Source : GRCETA

Tâche nécrosée à l'œil



Source : GRCETA

Coupe transversale de la cavité pistillaire avec présence de 2 individus globuleux (taille ≈ 0,5 mm)



Scarabée japonais *Popillia japonica*



Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, **il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.**

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères ou encore les gazons.

Lire la note complète [ICI](#)



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

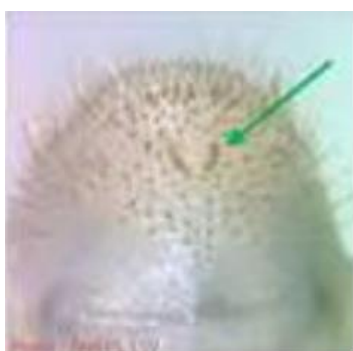
FREDON PACA 04 90 27 26 70 - accueil-solies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA 04 13 59 36 00 - sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Éléments de biologie – Scarabée japonais

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.



Larve de *Popillia japonica*

Corps arqué en C, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilatée. Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.

Sources : CABI, OEPP, CREA, ANSES-LSV, DGAL-SDSPV

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Dorian BORGNE & Carine MESTRE
CTIFL - La Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Conserve GARD
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA